

Musique

Ses racines au fond d'un étang

Son nouvel album à paraître en mai, François Vé le dévoile dès demain à Rolle pour un duo de concerts forcément intimes. Rencontre

François Barras

On le retrouve pour parler de douze nanas; on le quitte après avoir évoqué David Bowie, Jésus-Christ, un étang aux fortes odeurs animales, un tour du monde à vélo, les joies du protestantisme vaudois et du cinéma super-8. François Vé n'est jamais où on l'attend. Au minimum, il sera demain et samedi sur la scène du Casino-Théâtre de Rolle, pour jouer son nouvel album, pas encore sorti: *Les 12 femmes de François Vé* a pris un peu de retard, il faudra attendre le mois de mai pour l'écouter chez soi.

«J'appelle mes chansons «mes petits boulets», sourit le musicien. Je les balade avec moi parfois longtemps avant de les poser sur disque. Je vais à mon rythme, mais je suis toujours heureux de ce qui m'attend dans l'instant.» Ainsi de demain soir, où, entouré de trois musiciens et de quatre choristes, il testera un *tubular bells*, arsenal de cloches qui orneront ses concerts. De ces rendez-vous, François Vé se lèche les babines, faux timide qui se sent heureux face à un public. «Cela depuis que je suis monté sur scène avec des textes auxquels je pouvais croire vraiment.»

De l'adolescence, le Vaudois a conservé l'allure et une forme de nonchalance gommant sans effort ses 46 ans. Il en conserve aussi une passion intacte pour la musique et un besoin de rester hors du cadre, de choisir son chemin, lui qui a longtemps subi, «en ado lu-

naire pas trop fait pour le monde du travail». Depuis vingt ans, il a taillé les deux lettres de son nom à l'enseigne de la chanson romande, imprimant à sa production le tempo tranquille de sa vie. «J'ai acquis une grande sérénité avec le milieu de la chanson, avec le développement de ma carrière ici et en France, même avec l'idée de ce fameux tube, ce truc magique que l'on espère tous.»

«Je me suis demandé en quoi je suis issu du protestantisme – sa pudeur, son austérité, la valeur du travail, etc.»

François Vé Musicien

Plutôt que de le chasser à tout prix depuis sa chambre et son cahier de partitions, François Vé a laissé flotter ses filets à travers le monde - le sien, intérieur et poétique comme pour *La saison des trèfles* (2003) et *Le jardin de Franckee* (2007), ou «le vrai», le vaste, celui qu'il a parcouru à vélo, à pied ou en bateau et dont il a ramené *La tentation du sel*, en 2012.

Un disque formateur à tous points de vue, odyssée personnelle dont le pendant musical reflète toute la maturité. «Ce voyage est gravé en moi. Je ne le referais pas du tout de cette façon, c'était souvent très dur. Mais l'avoir fait, c'est un merveilleux sentiment. Il m'a donné confiance. J'ai aussi ap-

pris à affirmer ma masculinité, moi qui ai longtemps porté un côté féminin pour être né dans un cocon, très entouré.»

Les femmes, enfin. Douze? «Oui, enfin, c'est un concept. J'ai besoin d'un cadre pour composer mes disques. Là, j'ai imaginé le tableau de *La Cène*, mais avec le Christ entouré de douze apôtres femmes. Cela a donné autant de chansons, avec beaucoup de chœurs féminins.» Jésus l'amène à Martin Luther, qui le renvoie au vernis de protestantisme qui fige une part de sa jeunesse vaudoise, dans l'arrière-pays morgien. «A partir de cette boutade autour du dernier repas, j'ai commencé à réfléchir sur la religion comme avec une petite caméra, sans amertume ni cynisme. Je me suis demandé en quoi je suis issu du protestantisme - sa pudeur, son austérité, la valeur du travail, etc.»

Plonger dans sa propre histoire a mené le chanteur dans un étang. Celui de son père, disparu durant la conception du disque, à qui une chanson rend hommage. «Je m'y suis rendu très souvent, depuis. La mort d'un proche fait voir les choses différemment, c'est une traversée à la fois triste et belle, la chose la plus terrible et aussi la plus simple. Par exemple, j'ai trouvé le rituel de l'enterrement très beau.» De voyages autour du monde en périple intérieurs, François Vé continue son chemin. Il passe demain par Rolle.

Rolle, Casino-Théâtre

Ve 29 et sa 30 janvier (20 h)

Loc.: 021 825 12 40 et sur le site

www.theatre-rolle.ch

François Vé glissant dans l'étang paternel: la pochette de son album, à sortir en mai. CHRISTIAN BRUN